

Le 3 octobre 2017

Ceux qui voulaient bâtir des écoles sur les hauts plateaux Ethiopiens

En novembre 2015, Éric et Hervé ont découvert l'Éthiopie et le massif du Simien dans le cadre d'un trekking. Entre enthousiasme et sensibilité, ils n'allaient pas rentrer indemnes de ce voyage sur le « toit de l'Afrique ». Moins de 2 ans plus tard, une Fondation de droit Suisse est née, agréée fiscalement dans toute l'Europe, le projet et son financement suffisamment avancés pour que les premiers coups de pioche soient envisagés dès cet automne !



Fondation Children in the Cloud : le projet.

Les habitants du Simien vivent à 3500m d'altitude, loin de toute civilisation et dans une extrême pauvreté. Malgré cela, les communautés font des efforts énormes pour se doter d'écoles afin d'offrir à leurs enfants les meilleures conditions possibles pour leur avenir. Mais les moyens manquent cruellement. La Fondation s'est donné pour objectif de construire une école dans le village emblématique de Sona (étape finale traditionnelle des trekkings dans le Simien) en définissant avec les habitants un projet sur 3 axes :

- le **pilier éducatif**, le principal bien sûr, qui englobe la réalisation de 2 bâtiments (meublés) contenant 8 salles de classes pour 400 enfants, 1 bâtiment consacré au bureau des enseignants, 1 bâtiment pour une bibliothèque, 1 petit dispensaire et 1 salle communale et 2 blocs sanitaires. L'équipement en panneau solaire est également prévu pour l'éclairage et l'utilisation d'appareils électriques, dont des ordinateurs.
- Le **pilier socio-communautaire**, pour travailler directement avec les parents des élèves sur des thématiques variées : nouvelles techniques agricoles, hygiène, égalité hommes-femmes, lutte contre le mariage forcé, etc. Ces formations se dérouleront dans la salle communale mais également dans un verger et un potager-école, sur les terrains entourant les bâtiments. L'adduction d'eau (la source est à environ 1,5 km de l'école en contre-haut) s'inscrit dans cette objectif de réduire les tâches des enfants et engager le travail sur l'hygiène et la propreté.
- Le **pilier touristique**, pour que les touristes continuent de séjourner à Sona. Pour améliorer les conditions d'accueil et limiter la gêne pour l'enseignement, un terrain de camping sera aménagé à proximité immédiate de l'école : terrains plats pour les tentes, sanitaires, local pour les cuisinier, emplacement de feu. L'enjeu est que les touristes continuent de séjourner

à Sona, ce qui est une source de revenus appréciables pour la communauté, mais aussi d'offrir ce contact avec les professionnels du tourisme qui accompagnent les groupes et ainsi ouvrir l'horizon professionnel des enfants sur des métiers tels que guide, muletier, cuisinier, scout, etc. Les revenus de la communauté et de l'école, liés à l'accueil des touristes, sont primordiaux dans la prise en charge des frais de fonctionnement et donc de la pérennité de l'école à long-terme.

Le but est d'enrayer l'exode rural et les migrations internationales en permettant à la population de vivre et travailler décemment sur le plateau de Sona.

L'ensemble de ces réalisations a fait l'objet d'un chiffrage détaillé et représente un budget de l'ordre de 300 000 \$. Sa mise en œuvre est programmée sur la période 2017-2020.

L'enjeu de la Gouvernance du projet

L'écueil principal serait sans doute de négliger l'appropriation du projet par les habitants. La Fondation s'est donné les moyens de le contourner en :

- créant une antenne locale à Addis-Abeba et en embauchant des représentants locaux expérimentés pour mener la construction dans sa dimension opérationnelle.
- mettant sur pied un Comité de construction regroupant élus locaux, instituteurs, anciens, mères, élèves, chargés de définir le projet technique et de veiller à son respect.
- obtenant l'engagement des autorités locales et de l'éducation quant à leurs parts de travail : affectation des enseignants en nombre suffisant, etc.
- s'assurant que les travaux feraient majoritairement appel à la main d'œuvre locale.

Une histoire d'amour

Depuis 2 ans, Eric et Hervé ont su entraîner dans leur sillage énormément de bonnes volontés. Les soutiens ont afflué. Pourtant rien ne les prédestinait à l'humanitaire... Eric, jeune retraité de la Conférence de direction de Nestlé, a fait sa carrière à l'international dans la production. Hervé, chef d'entreprise dans l'audiovisuel sur Grenoble, est plutôt spécialisé dans l'événementiel et le tourisme !

Mais il y a en chacun de nous le besoin de se mettre au service des autres, d'une façon ou d'une autre. Et dès lors qu'une idée s'installe dans un coin de votre tête, chacun de nous se découvre des compétences qui pourraient être utiles.

Ainsi Eric a-t-il activé ses réseaux, mis à profit ses qualités d'organisateur pour aboutir à la mise en place rapide de la structure administrative et financière de la Fondation.

Hervé, quant à lui, a mis ses qualités de communicant au service du projet, produisant notamment un documentaire sur les habitants du Simien qui rencontre un bel écho.

Bref, c'est l'amour d'un pays, de ses habitants et de ses enfants qui nous guident. L'amour du défi relevé et du travail bien fait. L'amour-propre de savoir que l'on œuvre pour une noble cause. L'amour des autres et de soi-même qui fait cruellement défaut à notre époque...

Aidez nous !

Nous tenons à votre disposition un dossier complet de présentation, une photothèque de qualité professionnelle, des ours vidéo broadcast ou des montages PAD.

Contact presse

Hervé Doulat – vice-président
+33 677 80 87 54 – herve.doulat@childreninthecloud.org
www.childreninthecloud.org rubrique presse